

“Je suis née Georges” mercredi à 23h50 - France 3 Centre-Val de Loire

Publié le 25/01/2012 à 17:58

Nathalie a eu un parcours de vie bien singulier : déclarée de sexe masculin à la naissance et prénommée Georges, elle s’est toujours sentie femme dans un corps d’homme.

Fils d’ingénieur, ouvrier dans une verrerie du nord de la France, prêtre engagé dans le soin des malades, homme marié et père de famille, c’est à l’âge de **40 ans** qu’elle découvre sa vraie nature et décide de changer de sexe et de se faire prénommer Nathalie.

Aujourd’hui, **Elle** est heureuse auprès de son mari avec lequel elle vit depuis plus de vingt ans en Région Centre.

Ce film est le récit d'une vie marquée par un combat, celui d'un être humain pour faire reconnaître son identité de genre, sa féminité, pour construire et l'affirmer face aux autres.

"Je suis née Georges" Un film de Laszlhó Sefcick

Coproduction : Les Docs du Nord, CRRV et France Télévisions, avec le soutien du C.N.C.

Diffusé le mercredi 25 janvier à 23h50 sur France 3 Centre

Durée : 52 minutes

Je suis née Georges

Synopsis

Née garçon, Nathalie retourne sur les lieux de son enfance et raconte son combat pour découvrir sa véritable identité, pour la construire et l'affirmer.

Critique du 15/06/2012

Par Marie Cailletet

Le long des murs de brique du coron natal, Nathalie promène sa blondeur cascadante, ses faux cils démesurés, sa surenchère de dentelles. Comme une revanche paroxystique sur une enfance meurtrie, humiliée. Quand elle était Georges. Né dans le bassin minier du Pas-de-Calais, l'enfant fragile préfère vite les poupées des voisines au Meccano offert par un oncle. Et son père, ingénieur aux houillères, s'ingénie à « viriliser » le garçon trop efféminé en le faisant embaucher en usine. Moqué par les ouvriers, l'adolescent se réfugie dans la foi, entre au séminaire, est ordonné prêtre.

Mais les malaises subsistent, le sentiment « *de ne pas être un garçon* » grandit. Il quitte les ordres, se marie, devient père. « *J'avais peur des rapports sexuels. Je l'avais avertie que je n'étais pas comme les autres. Ça s'est terminé par un divorce.* » Puis vient la décision de devenir femme, l'opération au Maroc, l'âpre bataille du changement d'état civil. Escortée par Dominique Borel, qu'elle a sollicitée pour écrire sa biographie, Nathalie refait le chemin à l'envers. Retrouvant proches et amies d'antan, sollicitant ses anciens compagnons d'ateliers qui évoquent sans ciller les quolibets dont « *la fille* » faisait l'objet, elle interroge son mal-être longtemps indicible, l'ostracisme social, le rejet paternel... Et sa renaissance à l'âge de 43 ans.

Joliment émaillé de photos d'albums et de fragments de films privés, le film révèle, sous les excès maquillés, les fêlures persistantes. — Marie Cailletet